

# Éveillez-vous!

## La paix par l'éducation du monde?

L'éducation qui permet de gagner la paix éternelle  
est à la portée de tous

---

## Les étapes de l'église romaine

Table chronologique de dogmes catholiques  
qui ont pris naissance au cours de quinze siècles

---

## Nuages de haine sur Québec

Cette province canadienne manifeste une fois de plus  
sa haine pour la liberté



Berne, 8 Mai 1947  
Awake! – French edition – Revue mensuelle

N° 163

# La mission de ce périodique

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des effets corrupteurs de l'intérêt personnel.

« Réveillez-vous ! » reconnaîtra les faits, les publiera en toute liberté et dira la vérité. N'étant ni lié à des ambitions politiques, ni entravé par des obligations envers quiconque, notre périodique sera impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Cette revue, afin de toujours pouvoir écrire librement, gardera jalousement son indépendance envers tout et contre tous. Elle n'abusera pas de sa liberté et conservera son intégrité.

« Réveillez-vous ! » utilisera les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur sera pas asservi. Nos correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — seront donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de notre périodique embrassera l'é-

tendue de la planète, et sa conception du monde n'aura rien de mesquin ou d'étroit.

Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par d'innombrables personnes de tous les âges et de toutes les conditions sociales, ce périodique passera en revue une multitude de connaissances: événements politiques mondiaux, conditions économiques et sociales, religions, histoire, géographie, sciences, histoire naturelle — en particulier merveilles de la création —, etc... Les exposés vivants qu'il vous donnera vous ouvriront de vastes horizons.

« Réveillez-vous ! » s'engage à suivre les principes de la loyauté et de la justice, à démasquer vos ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté sous tous ses aspects. Notre périodique œuvrera pour soulager les affligés et reconforter les personnes découragées par un monde coupable et rempli d'iniquités.

Enfin, « Réveillez-vous ! » vous apportera l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

ÉVEILLEZ-vous en prenant contact avec « Réveillez-vous ! »

Restez toujours ÉVEILLÉ

en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous ! »

## Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

## Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

## Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

## Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président Grant Suiter, secrétaire

## Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Berne

## Rédacteur responsable:

François Zurcher, Berne

## Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25; le numéro 20 ct.

## S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne

Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III/3319

aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y.

au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.

en Belgique: 28, av. Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne

Printed in Switzerland

8766

## Ce périodique

paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues

## SOMMAIRE

N° 163

|                                         |   |
|-----------------------------------------|---|
| La paix par l'éducation du monde? ..... | 3 |
| Les étapes de l'église romaine .....    | 6 |
| Nuages de haine sur Québec .....        | 7 |

## « Ta parole est la vérité »

|                                            |    |
|--------------------------------------------|----|
| L'ennemi vaincu par l'esprit de Dieu ..... | 8  |
| Coup d'œil sur le monde .....              | 13 |
| La science médicale durant la guerre ..... | 14 |

# Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. » – Romains 13:11

15<sup>e</sup> Année

Berne, 8 Mai 1947

N<sup>o</sup> 163

## La paix par l'éducation du monde?

Personne ne doute que la paix et l'unité ne soient pour le monde une réelle nécessité. Mais comment l'établira-t-on, cette paix tant désirée? Là est la question. Toutes les tentatives de bannir la guerre par des négociations, des arrangements ou des pactes ayant échoué, les principaux dirigeants sont presque tous d'avis que la paix ne viendra que par l'éducation, c'est-à-dire par l'éducation du monde entier.

Beaucoup d'hommes sont disposés à admettre qu'on ne parviendra à la paix et à l'unité que par l'éducation du monde; mais la question à propos de laquelle on est loin de s'entendre est celle des méthodes à adopter. Quel genre de livres faudrait-il utiliser, quel serait le meilleur système d'enseignement? Qui assumera la direction de cette éducation générale? Ce sont là autant de points épineux qui doivent être examinés de près avant qu'il soit possible de procéder à une éducation génératrice de paix.

Hitler et consorts s'étaient imaginés pouvoir unifier le monde en prenant possession, par la force brutale, des enfants au berceau pour les élever dans la conception du national-socialisme. Il va sans dire que ce système d'éducation totalitaire était inapte à procurer au monde une paix véritable, ni la paix tout court. Son échec est notoire. L'antique méthode appliquée par les hauts dignitaires catholiques au temps de l'apogée du « Saint-Empire Romain » n'a pas été plus efficace. Elle n'a pas produit de paix. Elle consistait à n'initier à l'art de lire, d'écrire et de parler que le clergé, tandis que les masses populaires étaient instruites dans l'art du silence et avaient à se soumettre à la Rome papale.

La lumière qu'apporta la Réformation mit fin, en de nombreux pays, à ce système moyenâgeux d'éducation qui engendrait la superstition et la crainte; et bientôt il se fit, dans les sciences et dans le domaine de l'instruction publique, de rapides progrès. Preuve en est la grande victoire remportée sur l'ignorance durant ce dernier quart de siècle. Il paraît que dans l'Inde 30 millions de gens ont appris à lire, en Chine 40 millions et en Russie 100 millions. Toutefois cette vague d'instruction n'a point fait naître la paix, mais bien plutôt son contraire. Les plus affreuses guerres, celles qui ont le plus profondément ébranlé l'humanité, se sont déroulées en même temps que le progrès pénétrait parmi les masses. Pourquoi cette anomalie?

L'Association autrichienne des professeurs d'histoire à Vienne est arrivée, après une année d'étude, à la con-

clusion que l'une des plus graves lacunes du programme d'éducation se trouvait dans les manuels d'histoire à l'usage des écoles de tous les pays, ces livres mettant au premier plan le militarisme et le culte des héros. On fut d'avis que cette glorification des guerres passées avait été la cause des guerres de nos jours. En conséquence, l'Autriche procède à la revision de tous ses manuels d'histoire pour y donner la première place à la relation des efforts accomplis sur le plan économique et culturel, et seulement la seconde aux récits de guerres. Cependant c'est une erreur de croire que des réformes de ce genre amèneront jamais la paix. La suite de notre exposé le démontrera.

### Quel système adopter?

Puisque le système éducatif des puissances vaincues de l'« Axe » doit être rejeté, auquel faudrait-il avoir recours? Celui de l'Amérique ou celui de la Russie constituent-ils une forme satisfaisante d'éducation mondiale? Considérons un peu celui de l'Amérique.

Qui voudrait contester que dans ce pays d'outre-mer la génération actuelle jouit, en matière d'instruction, de beaucoup plus d'avantages que celle des autres peuples de la terre? Les élèves, garçons et filles, qui ont fréquenté (ou qui fréquentent actuellement) les écoles supérieures et les universités, sont en plus grand nombre que ceux de toutes les autres parties du monde ensemble. Pourtant on n'en peut pas déduire que cette éducation ait apporté des conditions particulières d'unité et de paix. La criminalité parmi la jeunesse et l'oubli du devoir de la part des parents, ou leur incapacité de diriger leur famille, ne parlent pas en faveur des méthodes d'éducation. Cette constatation que l'Amérique compte à elle seule davantage de criminels que le reste du monde n'indique certes pas que son système éducatif du vingtième siècle soit des meilleurs. En outre, les excès qui se commettent dans le domaine des races et la haine pour les minorités du pays font douter de l'efficacité de ce système comme moyen d'unification des hommes de mille langues et confessions. Ainsi, quoique reconnu infiniment préférable aux méthodes totalitaires des nazis et à celles du haut clergé, le système américain d'éducation s'avère absolument disqualifié comme moyen d'assurer la paix universelle.

Que dire du système russe? Est-il un exemple de l'éducation idéale? La Russie dépense pour l'instruction

de ses peuples quatre fois plus que les Etats-Unis. Malgré ça, son système doit être repoussé dès l'abord. Ses bases et toute sa structure étant défectueuses, on ne saurait logiquement le tenir pour acceptable. Si les méthodes d'éducation totalitaires portant le sceau du nazisme ou du fascisme ont échoué, celles non moins totalitaires du communisme ne doivent pas être plus aptes à répondre à ce que l'on attend d'elles.

### Mesures d'amélioration

Dans la première Conférence d'après-guerre de la Société nationale d'Education à Buffalo, Etat de New-York, une infinité de questions qui se posent aux instituteurs des Etats-Unis furent examinées. Les 3000 délégués discutèrent longtemps de l'abaissement dû à la guerre du niveau de formation des maîtres d'école, ainsi que du faible traitement que touchent ces maîtres. Même si l'on admet qu'une insuffisante formation des instituteurs soit un danger, on en vient forcément à se demander si la haute norme à laquelle devaient tendre ces éducateurs dans les années d'avant-guerre a mis obstacle à la deuxième guerre mondiale, ou si la seule augmentation de leurs appointements en empêchera une troisième. L'augmentation du traitement des instituteurs et celle de leurs devoirs aura-t-elle pour résultat d'empêcher les élèves de devenir des vandales capables de détruire de gaité de cœur des biens valant des milliers de dollars, comme cela s'est vu l'an dernier en diverses circonstances dans la ville de New-York? Le banditisme international étant en somme une forme exaltée du vandalisme de la jeunesse, il faudra procéder à des modifications des méthodes d'éducation bien plus radicales que celles-là, si l'on veut gagner la paix.

La Conférence de la Société nationale d'Education ne fut clôturée que lorsqu'elle eut défini ses propositions pour la solution du problème de l'éducation du monde en tant que moyen d'assurer la paix. Benjamin Fine, qui fut chargé du reportage de la Conférence de Buffalo pour le « Times » de New-York, écrivit entre autre ceci :

Tout en envisageant les questions professionnelles immédiates, les éducateurs adoptèrent pourtant un vaste point de vue. Un entier concours fut promis à l'Organisation des Nations unies pour l'Education, les Sciences et la Culture. Bon nombre des chefs soulignèrent que les instituteurs de partout devraient harmoniser leurs programmes scolaires avec l'œuvre des Nations unies.

Il faudrait, suggérèrent les éducateurs, que l'un des premiers travaux de l'UNESCO fût une révision des manuels scolaires dont on retrancherait les passages basés sur le parti pris et l'ultra-nationalisme. Il fut proposé que l'on composât, à l'usage de toutes les écoles, un manuel d'histoire générale qui retracerait impartialement ce que chaque nation a accompli et qui serait suivi d'autres livres d'où les éléments de caractère exclusif seraient de même exclus.

Ainsi, cette Conférence de Buffalo prépara la voie à la Conférence Mondiale des Instituteurs qui eut lieu quelques semaines plus tard.

### Organisation mondiale

Environ trente nations eurent leurs représentants à cette Conférence de l'Education qui siégea à Endicott, Etat de New-York, durant la seconde quinzaine d'août 1946. Les délibérations conduisirent à l'adoption d'un statut pour une « Organisation mondiale du corps enseignant ». L'article 2 du document est conçu comme suit :

Le but de cette Organisation est d'assurer une collaboration mondiale avec le corps enseignant :

1<sup>o</sup> pour rendre accessible à tous sans exception le plus haut degré d'instruction et d'une libre éducation ;

2<sup>o</sup> pour améliorer la position professionnelle des instituteurs du monde entier et soutenir leurs intérêts et droits intellectuels, matériels, sociaux et civils ;

3<sup>o</sup> pour hâter une paix universelle qui soit fondée, par l'engendrement d'une bonne volonté, sur la coopération des nations dans le domaine de l'instruction publique et sur des informations utiles et précises ;

4<sup>o</sup> pour conseiller les organes compétents des Nations unies et autres groupements internationaux touchant les problèmes relatifs à l'éducation et à la profession.

Remarquons bien que cette nouvelle Organisation ne concède au but fixé — l'enfantement de la paix et de l'unité — que la troisième et la quatrième place. Comme le « Times » de New-York l'a relevé, d'autres choses accaparent son attention :

Au cours des délibérations de ces délégués les thèmes les plus divers furent agités : la nécessité de fonder une université internationale ; la nécessité d'entreprendre une campagne mondiale contre l'ignorance ; l'étude plus assidue de langues étrangères comme moyen de produire la paix et une meilleure compréhension réciproque ; le remaniement des programmes scolaires pour y réserver une plus large place aux relations culturelles internationales ; l'échange de maîtres et d'étudiants d'un pays à l'autre sur une base plus étendue, puis l'élimination, dans les livres scolaires, de toutes préventions ou préjugés.

Ces éducateurs à l'esprit international se sont fixés de vastes buts et sont certainement guidés par de nobles mobiles. Mais la tâche qu'ils ont assumée dépasse de beaucoup leurs moyens.

### Fausse méthodes et méthodes justes

Que devons-nous penser de cette activité des professionnels de l'éducation? Pouvons-nous appuyer cette opinion qu'ils parviendront à faire naître la paix et l'unité dans un monde en proie à une si prodigieuse confusion? Ou devrions-nous opposer à leurs belles théories les durs mais véritables faits? Il vaut mieux connaître la vérité que croire un mensonge. Il vaut mieux savoir dès à présent que leurs efforts tendant à susciter la paix par l'éducation du monde ne seront pas couronnés de succès.

Le fait est que bien que la formation d'une Organisation internationale du corps enseignant ait été qualifiée par ces éducateurs de « borne dans le champ de l'éducation et d'époque nouvelle en ce qui concerne des relations amicales entre tous les peuples », les efforts déployés seront impuissants à engendrer la paix ; ils échoueront. Etablir une comparaison est sans doute la meilleure manière de démontrer la véracité de cette assertion. Voyons donc en quoi les méthodes d'éducation proposées par cet organe de l'Organisation des Nations unies diffèrent des méthodes éprouvées des « Nations joyeuses » de l'Organisation de la Tour de Garde.

Disons tout d'abord que la Société de la Tour de Garde est une Organisation internationale, un corps enseignant, dont les membres sont les témoins de Jéhovah. Le principal livre dont se servent ces témoins pour enseigner est la Bible dont diverses parties sont vulgarisées en plus de mille langues. Les autres livres qu'ils emploient sont des ouvrages, imprimés en 88 langues, qui aident à la compréhension de la Bible. Quarante cent soixante-huit millions de ces publications sont répandues

parmi les peuples du monde entier. Les témoins de Jéhovah consacrent année après année des millions d'heures à l'enseignement des vérités bibliques.

On peut juger des résultats de cette œuvre éducative lors du Congrès international de ces témoins à Cleveland, Ohio, du 4 au 11 août 1946, où se trouvèrent réunis plus de 60 000 délégués de trente-deux nations et où les assemblées se tinrent en vingt langues. Ce Congrès fut appelé officiellement Assemblée des « Nations joyeuses » (c'est-à-dire des personnes de toutes ces nations dont le cœur est joyeux). Et ce fut réellement la plus prodigieuse démonstration de joie, d'unité et de paix qu'on ait jamais vue. Quel contraste fait cette Assemblée avec celle toujours en désaccord des nations dénommées « Nations unies » !

### La véritable éducation est ce qui compte

Si l'éducation que reçoivent les témoins de Jéhovah était donnée dans les écoles du monde entier, il n'y aurait pas de querelles entre les hommes, pas de haine de race, pas de guerres entre nations. A l'exemple de l'apôtre Pierre chacun dirait : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » — Actes 10 : 34, 35.

Ceci n'est pas un tableau fantaisiste, c'est au contraire une réalité que confirment des milliers de personnes, hommes et femmes, de toutes les nationalités : les témoins de Jéhovah. A-t-on jamais entendu que ces chrétiens aient été nazis, fascistes ou communistes, quoiqu'ils vécussent dans les pays soumis à l'un ou l'autre de ces régimes ? Non ; les témoins de Jéhovah ont été tourmentés dans les camps de concentration des tyrans totalitaires. A-t-on jamais vu que des « témoins » d'une nation aient combattu sur le champ de bataille contre leurs frères d'une autre nation ? Non. Ce que le monde a vu et entendu, c'est que des catholiques d'Italie combattirent contre des catholiques d'Amérique et des protestants d'Allemagne contre des protestants d'Angleterre ; cela par suite d'une fausse éducation.

### L'histoire a son importance

Prétendre que l'histoire telle qu'elle fut enseignée dans le passé a été la cause des guerres est chose insensée. Si les vrais adorateurs de Dieu aiment la paix et la recherchent, ce n'est nullement qu'ils se soient abstenus de lire les ouvrages historiques de notre temps. L'his-

toire est importante. Par l'étude de l'histoire générale, les hommes droits apprennent combien égoïste a été la politique, combien cupide le commerce et combien hypocrite la religion comme forces provocatrices de toutes les guerres qu'a vues l'humanité. Il s'ensuit que si ces mêmes puissants éléments soulèvent un nouveau conflit, les hommes qui pensent selon la justice pourront, grâce à leur *éducation normale ou juste* — celle que donne la Bible — éviter de se laisser prendre dans l'engrenage.

S'il est vrai qu'actuellement des forces réactionnaires désirent vivement opérer la confiscation des livres d'histoire pour y supprimer la relation du passé sanglant de l'homme sous prétexte d'amener la paix par ce moyen, les hommes qui tiennent à leurs libertés devraient protester énergiquement contre cet acte. Quelles sont les institutions qui dans les temps passés ont brûlé des Bibles et détruit des ouvrages historiques ? Les initiés de l'histoire n'ignorent pas que le clergé catholique romain s'est acquis une mauvaise réputation par les autodafés de Bibles qu'il ordonna. Ils savent aussi que les gouvernements fascistes d'Italie et d'Espagne et le gouvernement nazi d'Allemagne, soutenus par les catholiques, saccagèrent les bibliothèques de leur pays et firent ainsi disparaître quantité de preuves historiques de la fureur du Vatican et de ses spoliations. Soyez donc sur vos gardes, vous tous, éducateurs qui êtes pour la liberté, si vraiment des puissances fatales s'évertuent à « expurger » des œuvres littéraires de ce que la Hiérarchie romaine appelle « textes portant la marque des préjugés ». Les propositions jésuites touchant la revision des livres d'histoire sont une couverture portant à tort l'inscription : *Démocratie*.

De nouveau s'impose à notre esprit cette question : La paix naîtra-t-elle de l'éducation du monde ? — Maintenant la réponse ne fait aucun doute : Il n'y aura pas de paix tant que des changements plus efficaces que les modifications prévues ne seront pas apportés. Il est évident qu'aucune des tentatives de faire l'éducation du monde en corrigeant les vieilles méthodes, en remaniant des manuels scolaires ou à l'aide de quelque organisation internationale exceptionnelle usant de la censure et d'autres moyens d'étouffer la vérité, ne parviendra jamais à frayer la voie à une paix durable. La terre ne jouira de la paix véritable que lorsque le « Prince de la paix » régnera et que les humains de bonne volonté auront été instruits des ordonnances et commandements du Chef suprême de la Théocratie, Jéhovah, le Tout-Puissant, autrement dit, lorsqu'ils auront reçu son éducation, car il est le « Dieu de paix ». — Romains 16 : 20.

Aw. 706.

*Maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse !*

*Juges de la terre, Recevez Instruction !*

*Servez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement.*

*Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périissiez  
dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer.*

*Heureux tous ceux qui se confient en lui !*

*Psaume 2, versets 10 à 12.*

# Les étapes de l'église romaine

Je m'excuse par avance de la forme singulière que présentera aujourd'hui le billet que je consacre à l'Eglise. C'est en fait un tableau chronologique qui, je l'espère, rendra quelques services à mes lecteurs. Il n'est pas mauvais de démontrer que, depuis la prédication du Christ, la doctrine [religieuse] a passablement évolué. Il est intéressant de savoir comment et quand les dogmes ont pris naissance. On constatera alors que l'homme a fortement tripatouillé, de ses mains sales et malhabiles, tout ce que l'apôtre de la douceur et de l'amour nous avait apporté.

|                                                                                       |      |
|---------------------------------------------------------------------------------------|------|
| La prière pour les morts débute vers l'an .....                                       | 310  |
| On commence à brûler des cierges vers .....                                           | 320  |
| Le dogme de la Trinité est imposé en .....                                            | 325  |
| Le culte des saints et des anges s'établit vers .....                                 | 375  |
| La messe en latin date de .....                                                       | 394  |
| Le culte de Marie se développe vers .....                                             | 430  |
| L'idée de la Sainte Vierge, mère de Dieu, apparaît en .....                           | 481  |
| Les prêtres s'habillent autrement que les laïcs en .....                              | 500  |
| Le purgatoire est découvert en .....                                                  | 593  |
| Le culte en langue inconnue du peuple est instauré en .....                           | 600  |
| Le pape Boniface III reçoit le titre d'évêque universel en .....                      | 606  |
| Le culte des images et des reliques est imposé en .....                               | 788  |
| L'eau bénite apparaît vers .....                                                      | 850  |
| Le culte de Saint-Joseph débute vers .....                                            | 890  |
| La canonisation des saints en .....                                                   | 993  |
| L'élévation du pain en France .....                                                   | 1050 |
| Le célibat obligatoire des prêtres .....                                              | 1074 |
| L'infailibilité de l'Eglise est instituée en .....                                    | 1076 |
| L'usage du chapelet s'introduit en .....                                              | 1090 |
| La doctrine des sept sacrements est enseignée en .....                                | 1140 |
| La vente des indulgences date de .....                                                | 1190 |
| On substitue l'hostie au pain ordinaire dans l'Eucharistie vers .....                 | 1200 |
| Le dogme de la transsubstantiation est décrété en .....                               | 1215 |
| La confession auriculaire est imposée en .....                                        | 1215 |
| La clochette de la messe date de .....                                                | 1227 |
| Les cardinaux portent des chapeaux rouges depuis .....                                | 1245 |
| La Fête-Dieu date de .....                                                            | 1264 |
| L'année sainte de .....                                                               | 1300 |
| L'ave Maria de .....                                                                  | 1316 |
| La procession du Saint-Sacrement de .....                                             | 1336 |
| La doctrine du purgatoire n'est officiellement reconnue qu'en .....                   | 1439 |
| La tradition romaine est mise au niveau des Ecritures en .....                        | 1546 |
| Le Concile de Trente proclame officiellement la doctrine des sept sacrements en ..... | 1547 |
| La Vierge apparaît à La Salette en .....                                              | 1846 |
| Le dogme de l'Immaculée Conception est proclamé en .....                              | 1854 |
| La doctrine du pouvoir temporel du pape est acceptée en .....                         | 1864 |
| Le Syllabus de Pie IX condamne les libertés modernes en .....                         | 1870 |
| Le dogme de l'infailibilité du pape date de .....                                     | 1870 |
| Encyclique de Pie X sur les mariages mixtes .....                                     | 1908 |

Ainsi donc, en l'an 300, le catholique ne connaissait ni le purgatoire, ni la communion, ni la procession du sacrement, ni la Fête-Dieu, ni le célibat des prêtres, ni les sept sacrements, ni l'infailibilité de l'Eglise et du pape, ni le culte des morts, ni les saints, ni la Vierge, ni Joseph, ni les anges, ni les images, ni les reliques, ni les clochettes, ni les chapelets.

Comment les catholiques expliqueront-ils que les chrétiens primitifs furent sauvés quand même, à cause de leur foi en une Eglise faillible, sans eau bénite, ni latin, ni cierges... ?

E. « Le droit du peuple ».

*Note de la rédaction.* — Nous lisons dans le « Bulletin paroissial » de Sierre (Valais, Suisse), novembre 1946, dans une mise en garde concernant les témoins de Jéhovah, entre autres choses ceci : « Depuis quelques années déjà, et ces derniers temps avec plus de fréquence et d'insistance, on distribue... des brochures, des tracts qui se donnent des airs sérieux d'information... biblique. C'est l'œuvre des « Témoins de Jéhovah »... Pour « éclairer » les catholiques, soi-disant trompés et exploités par l'Eglise et ses prêtres, ils dispensent largement dans les foyers de la paroisse la « Consolation » de leurs enseignements... »

« Dans l'un des derniers numéros du Bulletin paroissial, nous disions que nous avions pour nous la promesse formelle de Jésus-Christ, que son Eglise, l'Eglise catholique ... *ne pourrait pas se tromper*; et que, par conséquent, il nous *suffit de croire ce que l'Eglise nous enseigne* pour avoir la certitude d'être dans la vérité. On peut ajouter à cela que tous les saints, tous les martyrs que l'Eglise catholique a produits... *ont cru les mêmes vérités que nous croyons*... De telles vies, qui sont la réalisation exacte d'une doctrine précise et toujours la même... »

Le prêtre de Sierre déclare ci-dessus que l'Eglise catholique ne peut pas se tromper, et que sa doctrine est toujours la même. Cette affirmation n'est-elle pas réfutée de façon éclatante par le tableau ci-contre ? Car il est évident que la doctrine catholique n'a pas toujours été la même eu égard au fait qu'au cours de plus de 1500 ans des douzaines de nouveaux dogmes ont été ajoutés à ceux qui existaient déjà dans le répertoire catholique.

Nos lecteurs savent que la Bible, la Parole de Dieu, constitue un ensemble complet et suffisant de doctrines divines pour quiconque désire suivre Christ et connaître le chemin qui conduit à la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. La Bible est considérée comme complète par Dieu lui-même depuis que l'Apocalypse ou Révélation fut donnée par Jésus-Christ glorifié à l'apôtre Jean qui la mit par écrit pour qu'elle pût être ajoutée comme dernier livre au canon des livres sacrés. L'Apocalypse contenant une défense formelle de la part de l'Eternel d'ajouter quoi que ce soit à la Parole de Dieu ou d'en retrancher une partie quelconque, petite ou grande (Apocalypse 22: 18, 19), il est impossible d'établir sans cesse au cours des siècles de nouveaux dogmes sans violer la défense ci-dessus. Le chrétien digne de ce nom s'en tiendra strictement à l'Ecriture sainte telle que nous la possédons sous forme de la Bible, et rejettera tout enseignement non conforme à la Parole de Dieu.

# Nuages de haine sur Québec

Il y a dix-neuf siècles, le ciel de Jérusalem était obscurci de nuages chargés de haine, lesquels s'étaient peu à peu amoncelés durant trois ans et demi. Or, une nuit de printemps en l'an 33 de notre ère, ils crevèrent soudainement et tout le jour suivant se déversèrent sur la ville. La haine en était jaillie avec la rapidité de l'éclair pour frapper à mort sa cible, Jésus-Christ. Cet ouragan d'ardente hostilité était l'œuvre des conducteurs de la religion, qui se donnaient pour serviteurs du Très-Haut. En faisant pendre au bois le Fils de Dieu et en prétendant qu'ainsi ils servaient Dieu, ils démontrèrent on ne peut plus clairement qu'ils en étaient bien les instigateurs. Quelle était donc la raison de leur haine? — Jésus l'avait donnée lui-même quelques mois auparavant lorsqu'il leur avait adressé ce reproche: « Maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. » (Jean 8: 40) Ces chefs religieux, conducteurs aveugles, se plaisaient dans les ténèbres et haïssaient la lumière de la vérité qui dévoile les œuvres secrètes. (Jean 3: 19 et 20) Il est évident qu'ils ne purent motiver légalement leur hostilité à l'égard de Jésus. — Jean 15: 24 et 25; Psaume 35: 19; 69: 5.

Mille neuf cents ans ont passé depuis ces événements, et aujourd'hui de lourds nuages de haine religieuse planent encore sur ce vieux monde.

Devons-nous nous en étonner? — Nullement, puisque Jésus en avertit ses disciples par cette parole: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. » Il annonça formellement que ses disciples seraient haïs et que ce serait là un signe caractérisant ces « derniers jours ». (Jean 15: 18-20; Matthieu 10: 22; 24: 9) Ce signe est très visible à l'heure présente dans la province canadienne de Québec.

## Que devons-nous faire?

A Québec, les témoins de Jéhovah s'efforcent de prêcher l'évangile du Royaume de Dieu, parce qu'à tous ceux qui lui prêtent une oreille attentive cette bonne nouvelle apportera la vie. Ces témoins proclament donc le même évangile que Jésus-Christ prêcha; leurs méthodes de prédication concordent avec celles que le Maître fixa par son exemple. Ils sont, comme il le fut lui-même, haïs « sans cause » parce qu'ils l'imitent humblement en allant annoncer le Royaume de maison en maison. Pendant ces quelques dernières années des adversaires religieux ont, à Québec, sévi furieusement contre la Parole de Dieu et contre le droit d'adorer le Tout-Puissant; et aucun indice d'éclaircissement ne paraît dans les noirs nuages de la haine religieuse. A l'automne de 1946 la situation était telle que les témoins de Jéhovah se demandaient ce qu'ils devaient faire. Et voici que la question fut résolue au Congrès théocratique qui eut lieu les samedi 2 et dimanche 3 novembre à Montréal, autre grande ville de la province de Québec.

La persécution n'avait certainement pas découragé les témoins réunis le samedi au nombre de 1400 et le

dimanche au nombre de 1800. Le Congrès fut ouvert le samedi à 13 h. 45 par des chants du Royaume accompagnés d'un orchestre de treize musiciens. Les orateurs qui parlèrent dans le cours de l'après-midi sont J. Nathan, P. Chapman (de la filiale canadienne de la Société de la Tour de Garde), H. C. Covington (avocat de la Société) et P. Couture. — H. C. Covington retraça particulièrement les agissements de la populace à Iowa, ville des Etats-Unis. Les allocutions qui suivirent étaient tirées d'articles parus dans « La Tour de Garde ». La dernière fut faite en langue française.

La réunion du soir commença aussi par d'encourageants chants du Royaume. Puis C. D. Quackenbush (du bureau central de la Société à Brooklyn, New-York) développa ce thème: « Les témoins de qui? » Ensuite le président de la Société, N. H. Knorr, parla sur « L'unité et la paix ». Ce discours, un vrai cordial spirituel, paraîtra bientôt dans « La Tour de Garde ». Les paroles par lesquelles le président clôtura la séance éveilla un vif intérêt chez les auditeurs. Il leur promit de leur dire le lendemain après-midi pour quels motifs ce Congrès avait été organisé. Se doutant qu'ils allaient recevoir la réponse à la question: Que devons-nous faire? ils étaient dans l'attente.

Lorsque la journée du dimanche eut été ouverte sous la présidence de K. M. Jenson (de la centrale de Brooklyn), une demi-heure fut consacrée au chant et à la communication d'expériences vécues; après quoi l'auditoire écouta avec une grande attention et une joie manifeste trois allocutions successives dont la quintessence était celle de divers articles de « La Tour de Garde » et que prononcèrent D. E. Held, W. G. How et P. Chapman. Le temps qui restait jusqu'à la réunion ardemment attendue de l'après-midi fut rempli par d'agréables entretiens et par le dîner dans un buffet aménagé tout exprès pour le Congrès.

A 14 heures, l'auditoire de nouveau réuni chanta à la gloire du Très-Haut. Quelques expériences de service furent racontées, et à 14 h. 30 H. C. Covington prit la parole. « Liberté », tel fut le sujet qu'il traita. Son exposé fut interprété phrase pour phrase en français à l'intention des nombreux témoins dont c'est la langue maternelle. Le point de départ en fut ce fait que la province de Québec possède une loi relative à la liberté de croyance qui garantit, tout aussi expressément que la Constitution des Etats-Unis, les libertés civiles, et qu'en conséquence les témoins de Jéhovah poursuivront la lutte pour leur liberté. A 15 h. 15, l'orateur passa son microphone au président de la Société, tandis que l'interprète resta devant le sien pour rendre en français l'exposé que nous reproduisons ici.

Les paroles préliminaires de N. H. Knorr furent: « Que devons-nous faire? »

Puis, après avoir montré à l'auditoire une feuille de quatre pages rédigée en français, il se mit à en lire une bonne partie, mais d'un manuscrit anglais. La teneur de cette feuille ornée d'un titre-vignette est transcrite ci-après.



## L'ennemi vaincu par l'esprit de Dieu

L'esprit divin est la force ou la puissance par laquelle Dieu accomplit ses desseins. Les créatures humaines en qui agit cet esprit exécutent donc les volontés de Dieu. Toute créature a en soi une force vitale qui lui vient du Créateur, mais qui diffère absolument de cette force efficiente qu'est la puissance ou l'esprit divin agissant dans un dessein spécial. Ceci apparaît clairement dans le récit biblique où l'on voit le cupide prophète Balaam s'en allant, monté sur une ânesse, maudire le peuple élu de Jéhovah: Tout à coup, la monture de Balaam refusa obstinément d'avancer. Ses yeux ayant été ouverts par un miracle, elle voyait «l'ange de l'Eternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main».

Balaam frappa la pauvre bête. Celle-ci, ne pouvant plus à la fin se détourner de l'ange à cause de l'étroitesse du passage, se coucha sous son maître. «La colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton. L'Eternel ouvrit

la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam: Que t'ai-je fait, pour que tu m'aies frappée déjà trois fois?» A la réponse de Balaam, elle repartit: «Ne suis-je pas ton ânesse que tu as de tout temps montée jusqu'à ce jour? Ai-je l'habitude de te faire ainsi?» Non, répondit-il. Alors Dieu ouvrit les yeux de Balaam qui vit ce que voyait l'ânesse. (Nombres 22: 22-33) Ce fut l'esprit (ou la puissance) divin qui opéra ce prodige de faire parler l'ânesse pour qu'elle pût plaider avec Balaam. Cette force était distincte de la force de vie, de l'esprit de toute chair, que possédait la bête muette. Lorsque cette force divine qui la fit parler l'eut quittée, l'autre lui resta, naturellement.

La prédiction que Balaam fit peu après nous montre que l'esprit divin dominait la situation d'une manière irrésistible, de sorte que le prophète infidèle ne put parler comme il l'aurait voulu contre le peuple du Très-Haut et qu'une malédiction préméditée fut changée en bénédiction.

Quoiqu'il eût été séduit par les présents du roi païen Balak et se fût engagé à tenter de maudire la nation d'Israël, Balaam n'en prévint pas moins ce roi de ce qui pouvait l'en empêcher. Il le fit en ces mots: «Voici, je suis venu vers toi; maintenant, me sera-t-il permis de dire quoi que ce soit? Je dirai les paroles que Dieu mettra dans ma bouche.» «Balaam leva les yeux, et vit Israël campé selon ses tribus. Alors l'esprit de Dieu fut sur lui. Balaam prononça son oracle» et Balak l'entendit. — Nombres, chapitre 22 à 24; Néhémie 13: 2.

Un autre cas où l'esprit divin d'inspiration vint sur les impies ennemis du peuple, du Très-Haut pour faire échouer leur projet, est celui du roi Saül. David s'était enfui de devant Saül. Or, dès qu'il eut connaissance de l'endroit où se trouvait celui qu'il regardait comme «hors la loi», Saül y envoya par trois fois des messagers avec ordre de le ramener. Mais l'un après l'autre ces groupes d'envoyés virent là «une assemblée de prophètes qui prophétisaient, ayant Samuel à leur tête». Sous l'action de l'esprit de Dieu, ils se mirent à prophétiser eux-mêmes. Alors, lisons-nous, Saül y alla en personne. «Il se dirigea vers Najoth, près de Rama. L'esprit de Dieu fut aussi sur lui; et Saül continua son chemin en prophétisant, jusqu'à son arrivée à Najoth, près de Rama. Il ôta ses vêtements, et il prophétisa aussi devant Samuel; et il se jeta nu par terre [et y resta] tout ce jour-là et toute la nuit. C'est pourquoi l'on dit: Saül est-il aussi

## LA HAINE ACHARNÉE DE QUÉBEC pour Dieu, pour Christ et pour la liberté, est un sujet de honte pour tout le Canada

Avant que grondent les dénégations, les protestations et les contre-accusations des gardiens sacerdotaux de la province de Québec, et qu'elles soulèvent une frénésie absurde, veuillez raisonner calmement, sobrement et avec un esprit lucide, sur l'évidence qui ressort de l'accusation contenue dans l'en-tête ci-dessus. Les paroles qui ne représentent qu'un service des lèvres rendu à Dieu, à Christ et à la liberté, peuvent être aussi bon marché que le souffle libre employé à les prononcer, mais les actions parlent avec plus d'éloquence aux esprits bien-pensants. Et comme le dit la Parole de Dieu, «n'aimons pas [seulement] de parole et de langue, mais en action et en vérité». (I Jean 3: 18; voir *Bible catholique Crampon*) Votre esprit est-il assez raisonnable pour vous permettre de prêter l'oreille aux actions éloquentes qui parlent avec beaucoup plus de force que ne le font les mots faciles? Êtes-vous consentant et assez intrépide pour permettre que l'évidence soit pesée dans la juste balance de la Parole véridique de Dieu, et pour voir si Québec apparaît sans amour pour Dieu, pour Christ et pour la liberté? Les quelques minutes ainsi employées par vous à réfléchir vous laisseront le temps de croire ensuite les dénégations violentes, les protestations et les contre-accusations fausses lancées par le Québec religieux, si vous le désirez encore. Mais pour le moment, faites une pause et considérez ceci:

Est-ce l'amour pour Dieu qui anime la populace de Québec et qui lui fait déchirer des exemplaires de la Parole de Dieu, la Bible, la mettant en lambeaux et la livrant ensuite aux flammes? Est-ce une preuve d'amour pour Christ de la part de cette même populace religieuse, le fait pour elle de battre à coups de bâton et lapider des disciples de Christ (les pourchassant dans toute la province, endommageant leur propriété), et de se lancer dans un délire de désordres barbares et de vandalisme contre les frères de Christ? Celui-ci n'a-t-il pas dit: «Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait»? (Matthieu 25: 40, *Crampon*) Les prêtres des paroisses qui sont demeurés passifs en témoins approbateurs de ces outrages ont-ils montré de la considération ou de l'indifférence pour les principes chrétiens? Que faut-il penser des corps législatifs de Québec qui érigent le mal en loi pour «prendre» ceux qui ne sont pas favorisés par les éléments gouvernementaux?... De ses forces policières qui permettent à la populace de faire des émeutes, sans les réprimer, tout en arrêtant les victimes chrétiennes, quelquefois pour n'avoir fait autre chose que distribuer des Bibles ou des feuillets contenant des citations bibliques, ou même alors que ces disciples de Christ marchent dans la rue ou attendent un tramway? Que faut-il penser de ses juges qui imposent de

parmi les prophètes? » — I Samuel 19: 18-24.

La raison pour laquelle le roi en voulait à la vie de David est la suivante: Après qu'il eut rejeté Saül à cause de son opiniâtre désobéissance, Jéhovah chercha pour le remplacer un homme selon son cœur. Il choisit le jeune berger David et envoya le prophète Samuel lui conférer le signe de sa future charge de roi. Samuel, donc, alla chez Isaï, père de David. Il prit la corne d'huile et oignit David au milieu de ses frères. A partir de ce jour, l'esprit de Dieu fut sur David. En même temps, « l'esprit de l'Eternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Eternel ». (I Samuel 16: 13 et 14) L'absence de l'esprit divin laissa le cœur de Saül en proie à l'esprit de contradiction. Dieu ne donna plus ni conseil ni encouragement à Saül; c'est pourquoi le mauvais esprit qui agita désormais le roi venait indirectement de Dieu. En outre, la certitude que Dieu était avec David, son oint, éveilla en Saül la jalousie, l'amertume et la désespérance; il se mit à craindre pour sa royauté. Dieu, on le voit, n'était aucunement responsable des actes condamnables du roi à l'égard de David. L'esprit divin qui fut sur David dès qu'il eut reçu l'onction opéra en lui un changement. Cet esprit saint reposait donc déjà sur lui lorsqu'il releva le défi jeté à Jéhovah par le méprisant Goliath, et ce fut grâce à ce même esprit qu'il put tuer le redoutable géant. « La victoire appartient à l'Eternel », proclama-t-il en marchant contre l'or-

gueilleux Philistin. — I Samuel 17: 40-54.

En reculant dans des temps encore plus anciens, nous trouvons d'autres manifestations de cet esprit ou force efficace du Dieu tout-puissant en relation avec l'écrasement des ennemis du peuple de l'alliance. Les Madianites et leurs alliés opprimaient la nation d'Israël depuis sept ans lorsque Jéhovah lui suscita un juge libérateur en la personne de Gédéon, homme dont la foi et l'obéissance étaient intacts. Le récit scriptural nous apprend que l'esprit divin se posa sur Gédéon et l'engagea à entreprendre la lutte contre ces païens. On lit: « Gédéon fut revêtu de l'esprit de l'Eternel; il sonna de la trompette, et Abiézer [avec toute la maison du père de Gédéon] fut convoqué pour marcher à sa suite. » (Juge 6: 34) Le camp des envahisseurs madianites fut bientôt en proie au plus complet bouleversement. — Le même esprit saisit le guerrier Amasaï qui conduisait une troupe d'hommes vaillants auprès de David caché dans un lieu fort du désert. David ayant demandé si c'était en amis qu'ils venaient à lui, Amasaï, l'un des principaux officiers, fut « revêtu de l'esprit et dit: Nous sommes à toi, David, et avec toi, fils d'Isaï! Paix, paix à toi, et paix à ceux qui te secourent, car ton Dieu t'a secouru! » (I Chroniques 12: 18) Le sacrificateur Zacharie qui devait reprocher au peuple ses transgressions fut aussi « revêtu de l'esprit de Dieu ». — II Chroniques 24: 20.

L'esprit de Dieu reposa sur les prophètes fidèles des temps anciens et les

inspira lorsqu'ils devaient transmettre les messages du Tout-Puissant à ceux qui devenaient ses ennemis en violant l'alliance qu'il avait faite avec eux. Néhémie dit à ce sujet: « Tu les supportas de nombreuses années, tu leur donnas des avertissements par ton esprit, par tes prophètes [par ton esprit qui était en tes prophètes, *version anglaise*]; et ils ne prêtèrent point l'oreille. Alors tu les livras entre les mains des peuples étrangers. » (Néhémie 9: 30) Zacharie s'exprime d'une manière semblable: « Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Eternel des armées leur adressait par son esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Eternel des armées s'enflamma d'une grande colère. » (Zacharie 7: 12) Cet esprit d'inspiration vint de même sur Daniel pour qu'il interprêtât le songe du souverain de Babylone, Nebucadnetsar, et, plus tard, qu'il lût et expliquât l'écriture tracée par une main sur la muraille du palais de Belschatsar, petit-fils de Nebucadnetsar. C'est pourquoi le monarque païen dit de Daniel qu'il « avait en lui l'esprit des dieux saints ». (Daniel 4: 8, 9 et 18; 5: 11, 12 et 14) L'écriture de la main est déjà apparue sur la muraille de la Babylone d'aujourd'hui, notamment de la religieuse chrétienté. Le Dieu des cieux a donné à ses témoins son esprit qui les rend capables d'annoncer ses jugements tant à la chrétienté qu'à tout ce vieux monde soumis au malin. L'ennemi sera obligé d'admettre que l'esprit de Jéhovah a reposé sur ses témoins.

Aw. 703.

lourdes amendes ainsi que des peines d'emprisonnement à ces personnes, qui les invectivent dans un langage injurieux, et suivent délibérément une politique maligne en ajournant maintes et maintes fois les causes, afin de retenir engagés des dizaines de milliers de dollars en cautionnements exorbitants, et de garder des centaines de causes pendantes? Ces législateurs, ces corps de police et ces juges de Québec montrent-ils ainsi leur amour pour la liberté? Honnêtement, croyez-vous que ces fruits soient le produit de l'amour, ou celui de la haine? « Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. » — Matthieu 7: 20, *Crampon*.

Toutes les violences et les injustices qui précèdent tombent quotidiennement comme une pluie torrentielle sur les témoins de Jéhovah dans la province de Québec. Et vous vous dites peut-être en vous-même: « Ah, les témoins de Jéhovah! C'est ce que je pensais. Ils s'attirent toujours des désagréments! » Parce qu'ils sont souvent persécutés, ou qu'ils ne sont qu'une minorité impopulaire, ou encore qu'ils ont peut-être été calomniés en votre présence par de faux rapports, ce n'est pas une raison valable pour que votre esprit ne s'intéresse pas à la chose. Au contraire, la raison qui doit pousser les personnes bien-pensantes à entendre toute la preuve n'en est que plus impérieuse.

Christ et les premiers chrétiens ne furent-ils pas persécutés souvent? ne furent-ils pas une minorité impopulaire? et ne furent-ils pas grossièrement calomniés par les menteurs religieux? Si vous pouvez identifier des ennemis avec leurs fruits, par les fruits des témoins de Jéhovah vous pouvez aussi connaître qu'ils sont de véritables disciples de Christ. Le message qu'ils prêchent aussi bien que les

méthodes avec lesquelles ils le prêchent sont entièrement fondés sur la Bible, comme vous le constaterez très vite si vous permettez à un de ces témoins de vous les expliquer, au lieu d'écouter les rapports mensongers et préjudiciables de leurs persécuteurs. Mais ni le cadre ni le sujet ne permettent une discussion complète de ces choses ici, et cette discussion n'est pas du tout nécessaire, cela ne change en rien le sujet en question. Que vous soyez d'accord ou non avec les témoins, vous savez avec certitude que ce n'est pas aimer Dieu, Christ, les principes de la Bible et la liberté, que de brûler des Bibles, de lapider, d'arrêter sous un faux prétexte et d'emprisonner ceux qui cherchent à servir Dieu. Ces actions sont les bourgeolements d'une haine brûlante, et elles sont cause que le doigt de la honte est tendu vers le Canada.

### Persécution haineuse de chrétiens

Un bref aperçu de quelques exemples seulement de persécution et de violence contre les témoins de Jéhovah dans la province de Québec vous est maintenant soumis comme preuve concrète. Ces faits sont bien connus de nombreux habitants de Québec, et ils peuvent être prouvés. Ecoutez!

Le 15 septembre 1945, à Lachine, une émeute furieuse éclata contre les témoins de Jéhovah qui annonçaient un discours biblique. Les assauts de la rue atteignirent toute leur ampleur lorsqu'un gros groupe de la population catholique fit le siège de la boutique et de la demeure de Joseph Letellier, lequel, avec trois autres témoins, était à l'intérieur. La glace de la devanture vola en éclats tandis

que des pierres et des tomates étaient lancées à l'intérieur sans relâche: Le témoin Joyce fut frappé en pleine poitrine, et tandis que le témoin Letellier essayait de téléphoner à la police, un vandale se précipita à l'intérieur et frappa le vieillard à la figure, lui faisant une longue entaille au visage et jetant ses lunettes sur le plancher. Les témoins se barricadèrent à l'intérieur et durent subir la pluie de pierres pendant plus de cinq heures. Jusqu'à minuit, deux heures après que d'autres témoins eurent aidé les assiégés à s'évader sous le couvert de l'obscurité par un étroit passage de 25 pieds à l'arrière, une populace en colère bombardait la bâtisse. La devanture entière fut saccagée, et des horloges de prix à l'intérieur de la boutique furent détruites.

Dans la ville de Chateauguay, où les émeutes sont coutumières, le 9 septembre 1945, les témoins annonçaient un discours biblique qui devait avoir lieu durant l'après-midi dans le Parc de l'Hôtel de Ville. Des officiers de la ville préparèrent l'arrestation illégale de quinze témoins, et ils décrétèrent qu'ils ne pouvaient utiliser le Parc de l'Hôtel de Ville pour le discours biblique. On se déplaça dans la cour de la demeure privée de R. W. Weaner. Environ 125 personnes s'y rendirent pour entendre le discours, mais à l'heure où il devait commencer, une foule de 1200 personnes était présente pour l'empêcher. Elles avaient amené un camion chargé de tomates et de patates, et à ces projectiles s'ajouta un généreux « arrosage » de pierres lorsque le barrage fut bien constitué. Deux grosses sirènes pour le feu avaient été apportées, et elles furent employées pour étouffer la voix de l'orateur. Ce fut en vain que les témoins firent appel à la police provinciale qui était arrivée à la suite d'un appel d'urgence lancé à Montréal. L'assemblée fut interrompue par la violence, et les dommages à la maison de Weaner furent considérables.

Selon des plans faits précédemment, un autre discours biblique devait avoir lieu à Chateauguay le dimanche suivant. Cette fois les officiers de la ville dominée par la populace arrêtèrent 17 témoins (la police de Québec n'intervint jamais contre les émeutiers), et une foule de 1500 personnes se tint prête, devant la demeure de Weaner, à interrompre la seconde assemblée. Non satisfaits de lancer des tomates, des patates et des pierres, les vauriens catholiques ajoutèrent cette fois au bombardement des concombres, des œufs pourris et des *excréments humains*! La police donna l'ordre aux témoins de faire cesser leurs haut-parleurs, sinon elle arrêterait M<sup>me</sup> Weaner pour avoir troublé la paix. Un certain nombre d'autobus qui avaient amené les témoins de Montréal furent renvoyés vides, laissant de nombreux témoins sans aucun moyen de transport. Après avoir été battus à plusieurs reprises par les émeutiers, les chrétiens qui s'étaient rassemblés furent évacués. Le dernier groupe, fort d'environ 40 personnes, et qui s'enfuyait dans la campagne, fut rejoint par des émeutiers en automobiles. Quoique sous l'escorte protectrice de cinq constables provinciaux et de trois constables de Chateauguay, plusieurs témoins furent blessés durant l'attaque qui suivit et leurs publications, Bibles incluses (et les témoins sont souvent munis de Bibles catholiques, aussi), leur furent enlevées de force, mises en pièces et brûlées. Et remarquez ceci: des rapports dignes de confiance déclarent que durant l'émeute le prêtre catholique dans sa longue robe noire se tenait calmement de l'autre côté de la rue en spectateur! Ce n'est pas là un fait insignifiant, dans une province où le prêtre gouverne la paroisse et où un mot de sa part aurait arrêté toute émeute!

Un an plus tard, le 8 septembre 1946, on annonça une émeute à Caughnawaga, village de la banlieue de Montréal. Des témoins indiens, habitants de ce village, avaient invité des compagnons-témoins de Lachine à les aider et à remettre des invitations pour le service biblique aux autres résidents de la réserve. On s'efforça d'inciter les Indiens à interrompre violemment l'assemblée. A une demande faite pour avoir la protection de la force armée, la police montée royale cana-

dienne répondit par un refus catégorique, mais elle ne manqua pas d'arrêter le président de l'assemblée biblique, et s'éloigna avec lui au milieu des cris de la foule. Les émeutiers non dispersés continuèrent encore pendant une demi-heure à assaillir de projectiles la maison dans laquelle l'assemblée s'était retirée pour trouver abri.

Voici quelques exemples révélant la haine de Québec pour la Parole de Dieu aussi bien que pour la liberté! A Hull, E. M. Taylor, un septuagénaire de Namur, Québec, fut condamné à sept jours de prison pour avoir distribué des Bibles sans permis. Dans la Cour du Recorder, l'explication qu'il essayait de donner fut brusquement interrompue par un ordre du magistrat l'envoyant en prison. Deux témoins de Jéhovah furent arrêtés pour avoir distribué gratuitement une brochure biblique; ils furent accusés de sédition et condamnés à soixante jours d'emprisonnement ou à \$300.— d'amende. Toutes les cours canadiennes françaises étaient tellement sous l'influence sacerdotale qu'elles confirmèrent la sentence infâme, et c'est seulement lorsque la cause fut portée devant la Cour suprême du Canada que le jugement fut cassé. Un témoin de Jéhovah de Québec distribuait une feuille contenant seulement les mots « La sainte Bible est la Parole de Dieu. Lisez-la », et quels versets familiers de la *Version Crampon de la Bible*. La police montée en fut tellement exaspérée qu'elle opéra l'arrestation de la dame, fouilla sa demeure, et la mit en prison.

L'affidavit suivant de l'un des témoins de Jéhovah rapporte ce qui arrive régulièrement dans les rues de la ville de Québec:

« Deux hommes s'approchèrent de moi alors que je présentais les périodiques « La Tour de Garde » et « Consolation », et ils me demandèrent si j'avais une licence pour faire cela. L'un d'eux avait un langage très grossier et provoqua assez d'agitation. Soudainement il déchira mon sac et mes revues, et il se servit ensuite de moi comme d'une balle de boxe pendant quelques secondes jusqu'à ce que mes dents commencent à claquer. Ils traversèrent ensuite la route, avec l'intention évidente de molester mon compagnon, un ministre avancé en âge. Je traversai aussi, pensant qu'il recevrait le même traitement que moi. Ils déchirèrent ses magazines, et il y eut beaucoup de confusion tandis que le sac à magazines était mis en pièces. Ils se retournèrent alors encore vers moi, mais deux chauffeurs de taxi intervinrent et les choses s'apaisèrent. Tandis que je retournais chercher mon sac à magazines et ramasser les périodiques déchirés, un des deux hommes cria: « Ne lui laissez pas faire cela; attrapez-le! » Je reçus donc encore une bonne volée. Réussissant à me libérer, je m'échappai et je trouvai un refuge dans un magasin en verrouillant la porte. Le gérant du magasin refusa d'appeler la police à ma demande. Lorsque la foule se fut éloignée, je ramassai mes magazines déchirés et je continuai à prêcher à un autre carrefour. »

Encore dans la ville de Québec (mais la scène est transférée dans une maison privée), un autre affidavit récent d'un témoin trace le tableau suivant de vandalisme et de haine:

« Une foule de 25 jeunes gens s'assembla autour d'une des maisons où se faisait une étude de la Bible, et un morceau de glace fut lancé au travers d'un châssis double dans la cuisine de la maison. Le propriétaire avait été commando dans l'armée, mais il a maintenant pris fermement position pour le Royaume de Dieu. Lorsqu'il courut dans la rue, la foule disparut dans une maison de paroisse près de l'église. Le soir suivant, à 23 h. environ, après la fermeture de la salle de récréation, une petite bande commença à se rassembler. Finalement un char rempli d'hommes arriva, mais deux constables locaux les dispersèrent. Le matin suivant le propriétaire et son ami rapportèrent la chose au poste de police, afin de faire questionner l'homme qui avait été pris. Ils découvrirent bientôt que le prêtre avait téléphoné aux officiers et leur avait dit de ne rien faire. Des foules semblables entrèrent en action tous les soirs de cette semaine-là, et des fenêtres furent brisées. La police emmena 6 membres de la bande et obtint les noms de 45 autres, mais sans autre sanction. La foule, voyant qu'aucune mesure n'était prise, devint plus hardie chaque soir. Le dernier soir la foule commença à se

rassembler à 20 h. et elle fit pis qu'auparavant. D'autres fenêtres furent brisées. La bande monta sur le toit, et quelques-uns, du toit de la maison à deux étages qui était en face, parvinrent à lancer des projectiles contre les portes chaque fois que quelqu'un essayait d'entrer ou de sortir. La police fut appelée deux fois et finalement elle arriva. »

Christ Jésus enseigna dans les maisons du peuple, et les apôtres et les autres premiers chrétiens firent de même, « ne manquant pas de prêcher et d'instruire en public et dans les maisons particulières ». (Actes 5: 42; 20: 20; *Version de la Bible Crampon*) Jugez de la manière avec laquelle ils seraient maintenant reçus dans l'orgueilleuse ville capitale de la province de Québec, comme l'indique ce qui arriva à l'un des disciples de Christ qui y allait de porte en porte:

« J'avais placé un manuel biblique chez une dame et je me tenais à la porte voisine lorsqu'un homme enjamba la balustrade de la véranda avec le livre dans sa main, me disant de venir avec lui, car il allait téléphoner à la police. Il n'était pas le propriétaire de la demeure où j'avais laissé le livre, mais simplement un voisin de cette dame. Il ouvrit la porte et m'invita à entrer; il y avait un autre homme se tenant dans le vestibule, et naturellement je refusai de le suivre. Il me saisit alors et dit au jeune homme d'appeler la police. Par sa violence il déchira mon gilet. Je l'avertis de ne pas aller trop loin dans ses actions. Il me dit alors qu'il était un constable et qu'il me fallait entrer. La dame chez qui j'avais placé le livre arriva alors à la porte de la maison et elle manifesta un vif mécontentement de l'action de cet homme. Ne faisant aucun cas d'elle, il revêtit son uniforme et porta plainte lui-même lorsqu'il arriva au poste de police. »

Les religionistes ne mettent aucun frein dans leur zèle quand il s'agit de persécuter. Une jeune fille de 9 ans, enfant d'un des témoins de Jéhovah, était en train de distribuer des circulaires lorsqu'elle fut arrêtée et retenue par la police, accusée d'avoir colporté sans posséder un permis de \$ 25 de la ville. Il lui fallut comparaître devant le tribunal pour enfants, pour enquête. Une autre fois, l'enfant de 11 ans d'un témoin de Jéhovah dans le district de Ste-Germaine avait été renvoyé de l'école pour avoir refusé de faire le « signe de la croix » et de réciter le catéchisme. Les parents expliquèrent les croyances de l'enfant, et le professeur lui permit de s'abstenir de participer à la cérémonie. Mais deux semaines plus tard un prêtre rendit visite à l'école, et peu de temps après l'enfant en fut chassé. Cependant, le comble du zèle religieux, ce fut lorsque la police montée royale canadienne assaillit une salle à Montréal où des témoins de Jéhovah célébraient le repas commémoratif du Seigneur. La police mit un terme à l'assemblée et repoussa la requête faite par le ministre président pour terminer le service. L'imagination la plus fantastique peut-elle se représenter la police qui interromprait la messe dans une église catholique romaine?

Les témoins de Jéhovah ont lutté pour la liberté en cherchant à déloger ses ennemis de leur position retranchée dans Québec. A cause du grand nombre d'arrestations qui ont eu lieu à Montréal et dans le district, les témoins ont récusé la constitutionnalité des Règlements des villes de Montréal et de Verdun, en vertu desquels les accusations sont portées. Ils ont eu gain de cause à la Cour supérieure, et le Juge C. Gordon Mackinnon lança des lettres de bref contre les Records des Cours de Montréal et de Verdun pour faire cesser de plus amples procédures contre les témoins. Il déclara dans un arrêté que les Règlements supprimaient la liberté d'adoration, de la presse et de la parole.

Mais au mépris de cette décision, les arrestations illégales des témoins de Jéhovah se continuent presque quotidiennement à Montréal et dans le district, et dans les Cours des Records les témoins sont exposés à des propos injurieux. Par exemple, au mois de juin 1946, le Recorder Léonce Plante dénonça les témoins comme une « bande de fous », imposa un cautionnement comptant s'élevant à \$ 200, et fit entendre dans ses menaces que si des témoins étaient encore amenés devant lui, le cautionnement serait de \$ 1 000. Actuellement, en 1946, il y a plus de 800 accusations portées

contre les témoins de Jéhovah dans le Grand Montréal, avec un cautionnement de \$ 100 000 engagé sur des propriétés et un cautionnement comptant de plus de \$ 2 000. Les causes dans les cours sont ajournées de plus en plus afin d'incommoder les témoins de Jéhovah et d'augmenter leurs dépenses. Pour faire entendre leurs causes, les témoins durent comparaître pendant un bref laps de temps en 38 occasions différentes.

## La force derrière la haine acharnée de Québec

Pourquoi cette haine pour Dieu et pour sa Parole? pour Christ et pour ses disciples? Pourquoi cette haine pour les principes de la justice et pour la liberté? *Pourquoi? POUR-QUOI?* Les témoins de Jéhovah prêchent dans toutes les autres provinces canadiennes, sans qu'une haine qui couve éclate en émeute. Pourquoi cela existe-t-il dans la province de Québec? En quoi la province de Québec est-elle différente? Ce qui suit va vous éclairer et vous faire voir clairement la force active derrière la haine de Québec:

Un officier qui arrêta un des témoins de Jéhovah dans la ville de Québec dit au témoin qu'il avait reçu l'ordre de le faire de M. Lavergne, le curé de la paroisse. Le procureur de la ville, le greffier et le chef de police-adjoint déclarèrent à un avocat catholique français défendant un des témoins de Jéhovah que les arrestations étaient illégales, mais qu'ils étaient tellement poussés par le clergé qu'il leur fallait rendre la vie le plus difficile possible aux témoins. Des représentants du département de police déclarèrent à quatre témoins arrêtés dans la ville de Québec que des délégations du palais épiscopal venaient quotidiennement prétendre avec insistance que les témoins étaient une menace pour l'église catholique, et que c'était le devoir de la police de se débarrasser d'eux, légalement ou non. Un chef de police-adjoint admit qu'il n'était jamais aussi ennuyé par les prêtres que lorsqu'il y avait des causes pendantes contre les témoins de Jéhovah. Et, très souvent on remarque que l'officier sort par la porte de derrière de l'église ou du couvent avant de procéder aux arrestations! Oui, la hiérarchie catholique domine si complètement les tribunaux de Québec que dans les salles des palais de justice l'image du crucifix prend la place des armoiries britanniques qui sont en évidence dans les autres cours à travers tout le Dominion!

Toutes les personnes bien informées au Canada reconnaissent que la province de Québec avec sa population de 86 pour cent catholique est sous le règne combiné de l'église et de l'Etat. Lors des assemblées législatives de Québec le crucifix est suspendu au-dessus du siège du président, et dans les bâtiments du parlement de Québec, à côté du trône du lieutenant-gouverneur, se trouve installé un trône pour le cardinal. On a dit à maintes reprises que c'est le cardinal qui fut l'instigateur de la fameuse loi Padlock, dirigée soi-disant contre une simple poignée de communistes, mais laissant le mot « communiste » sans définition, de sorte que quiconque n'avait pas l'heur de plaire aux prêtres ou à leurs politiciens-marionnettes pouvait être poursuivi. On recourut à la loi contre les témoins de Jéhovah. Le cardinal de Québec fit aussi une campagne pour un état corporatif afin d'enrégimenter le peuple selon les intentions du clergé, programme qui était fondé sur l'encyclique *Quadragesimo Anno* de Pie XI. Les sociétés secrètes catholiques, appuyées par la hiérarchie canadienne française, ont été accusées devant le Sénat canadien de conspirer pour faire de la province de Québec un état corporatif catholique français; et ces accusations furent portées par le sénateur Bouchard, un Français, un catholique, et de Québec! Québec a une réputation désagréable concernant l'isolationisme, le fascisme et l'antisémitisme. Elle la conserve odieusement, et elle cherche maintenant à s'enraciner plus profondément dans le totalitarisme religieux par la requête de sa législature selon la-

quelle le premier ministre canadien devrait « soumettre au Parlement du Canada les mesures nécessaires pour instituer une ambassade près le Saint-Siège ».

Tous les faits concordent pour proclamer sans équivoque que la force cachée derrière la haine mortelle de Québec est la domination du prêtre. Des milliers de catholiques de Québec sont tellement aveuglés par les prêtres qu'ils croient servir la cause de Dieu en soulevant des émeutes contre les témoins de Jéhovah. Cela fut prédit par Jésus lorsqu'il dit à ses disciples: « L'heure vient où quiconque vous fera mourir, croira faire à Dieu un sacrifice agréable. » (Jean 16: 2, *Version Crampon de la Bible*) C'est la voie d'hommes aveugles et elle mènera à l'abîme de la destruction. Pour l'éviter, cessez de suivre les hommes et les traditions, étudiez et suivez l'enseignement de la Bible; ce fut là le conseil de Jésus. (Matthieu 15: 1-14) En agissant ainsi, les catholiques honnêtes de Québec manifesteront de l'amour pour Dieu, pour Christ et pour la liberté, non seulement par des paroles mais par des actions justes. Ils se joindront aux milliers d'autres personnes de Québec, catholiques, protestantes et non-religieuses, qui ont protesté vigoureusement contre le mauvais traitement infligé aux témoins de Jéhovah dans cette province plongée dans les ténèbres et gouvernée par les prêtres.

Gens de Québec, les témoins de Jéhovah racontent dans tout le Canada la honte que vous avez value à la nation par vos mauvaises actions! Ce feuillet publié en anglais, en français et en ukrainien fait connaître votre culpabilité dans la nation. Vous prétendez servir Dieu, vous prétendez être pour la liberté. Et pourtant, si la liberté est exercée par ceux qui ne sont pas d'accord avec vous, vous écrasez la liberté sous le règne de l'émeute et par des tactiques qui furent chères à la Gestapo. Quoique vos paroles le prétendent, vos actions ne sont pas en harmonie avec ce pour quoi les démocraties viennent de combattre dans une guerre mondiale, longue et sanguinaire. Et vos prétentions de servir Dieu sont aussi absolument futiles, car vos actions ne trouvent aucun précédent dans la conduite exemplaire tracée pour les chrétiens par le Fils de Dieu, Christ Jésus. Vous devriez vous rappeler que quoique Christ Jésus et les premiers chrétiens fussent souvent les victimes d'émeutes, ils ne recoururent jamais en aucune circonstance à la violence propre à la populace. Ce qui compte n'est pas qui vous prétendez servir, mais celui que vous servez en réalité par vos actions. La version catholique de la Bible dit: « Ne savez-vous pas que, si vous vous livrez à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez? » (Romains 6: 16) Vous, gens de Québec, vous vous êtes soumis en serviteurs obéissants aux prêtres, et vous avez produit des récoltes abondantes de mauvais fruits. Maintenant, pourquoi ne pas étudier la Parole de Dieu, la Bible, obéir à ses commandements, et voir combien abondante sera la récolte de bons fruits (preuve de votre amour pour Dieu, pour Christ et pour la liberté) que vous produirez? Les yeux du Canada sont sur vous, gens de Québec.

## Ce que nous ferons

De fréquents et vigoureux applaudissements interrompirent la lecture de cette feuille, mais ils furent le plus forts lorsque l'auditoire apprit qu'elle serait distribuée en anglais, en français et en ukrainien, que 1 000 000, 500 000 et 75 000 exemplaires en avaient été imprimés dans ces trois langues et que la distribution commencerait le 15 novembre dans tout le Canada. Il déclara aussi aux congressistes que « Awake! » (« Réveillez-vous! ») publierait le récit de cette persécution haineuse pour le faire connaître au monde.

La réponse à la question « Que devons-nous faire? » devint de plus en plus claire à mesure que le président poursuivit son exposé. Dans l'Ouest canadien il y a un témoin sur 500 habitants; dans l'Ontario un sur 900; mais dans la province de Québec dominé par les prêtres catholiques et dans les trois provinces maritimes il n'y a qu'un témoin sur cinq mille neuf cents habitants! Ce matin-là N. H. Knorr s'était entretenu avec 120 ministres de l'évangile qui consacrent tout leur temps à l'œuvre de prédication. Il fit maintenant savoir au Congrès que 50 de ces prédicateurs-pionniers suivraient les cours de l'Ecole biblique « Galaad » de la Société Watch Tower, apprendraient le français et retourneraient prêcher dans la province de Québec et les provinces maritimes. Soixante autres prendraient part aux cours suivants dans la même intention. Cette annonce relative à des renforts spécialement entraînés provoqua des applaudissements prolongés. A 16 h. 45 le serviteur de la filiale canadienne fit les communications finales et à 16 h. 55 un cantique chanté par tous les congressistes et incitant à l'action et la prière faite par le président conclurent cette Assemblée émouvante.

La campagne esquissée ci-dessus ne doit pas être exécutée pour blâmer les gardiens ecclésiastiques de Québec pleins de mépris. « Ne reprends pas le moqueur, de crainte qu'il ne te hâisse; reprends le sage, et il t'aimera. » (Proverbes 9: 8) La hiérarchie arrogante de Québec continuera sans doute par ses actions à manifester sa haine pour Dieu, pour Christ et pour la liberté. Selon la Parole de Dieu pareille attitude conduit à la mort. (Psaume 21: 9; Proverbes 8: 36) Nous prêchons à l'intention de ceux qui recherchent la sagesse, qui désirent servir Dieu et non pas les conducteurs religieux. « Celui qui regarde les nuages ne moissonnera point. » (Ecclésiaste 11: 4) Les fidèles témoins de Jéhovah à Québec et ailleurs ne reculeront pas, terrifiés, en voyant au-dessus d'eux les nuées de haine religieuse et en subissant les coups de la persécution. Les personnes qui sont de bonne volonté envers Dieu ne seront pas non plus abattues lorsqu'elles voient ces nuages de haine, mais elles s'associeront aux témoins de Jéhovah dans leur combat pour la justice. Tous ces amis de la droiture répandront, dans la paix et l'unité, la semence de la vérité du Royaume, et au temps fixé par Dieu ils moissonneront la récompense promise: la vie éternelle. Jusqu'alors ils se reposeront, pleins de confiance, sur la protection que le Très-Haut leur assure contre les persécuteurs religieux poussés par la haine.

*Qui accusera les élus de Dieu?*

*C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera?*

*Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous! Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.*

— Romains 8: 33-36 —



### Création des Etats-Unis d'Indonésie

La création des Etats-Unis d'Indonésie a été décidée par un accord signé le 25 mars. Selon les dispositions de cet accord, cette création est subordonnée à la Couronne de Hollande. La conclusion de cet accord met fin aux hostilités qui durent depuis de longs mois entre les républicains et les forces hollandaises.

### La crise des bébés

La population totale de la France, qui atteignait 41 907 056 unités en 1936, a diminué en dix ans de 1 389 133 individus, soit de 3,3%. Le dépeuplement menace l'Europe du Nord-Ouest et du Centre aussi bien que les pays anglosaxons d'outre-mer. Si le nombre d'enfants par famille n'augmente pas, il y aura avant beaucoup d'années une diminution de la population non seulement en France, mais en Angleterre, en Belgique, en Tchécoslovaquie, en Autriche, en Suisse, en Finlande, en Suède et en Norvège, et vraisemblablement aussi en Allemagne. En U.R.S.S., pays où la natalité est très élevée, le taux d'accroissement pendant quelques années avant 1939 était de 60% par génération. Or, on admet que les pertes de guerre (17 millions) sont déjà remplacées et que la population atteindra 300 millions en vingt-cinq ans. L'auteur de l'article auquel nous empruntons ces données (J. W. Richard, « Tribune de Genève » du 27/3/1947), conclut comme suit: « Quels remèdes proposer à cette situation tragique?... ce qu'il faut avant tout, c'est un changement d'esprit: Si l'on pouvait créer un monde assuré d'un avenir meilleur, la crise des bébés se résoudrait toute seule. » Or, ce changement d'esprit dont on reconnaît la nécessité ne se produira pas tant que subsistera le monde actuel incapable de créer des conditions d'existence satisfaisantes pour tout le genre humain. En revanche, sur la « nouvelle terre où la justice habitera » sous le gouvernement du « Prince de la paix » tous ces problèmes seront résolus.

### Les accords de Latran

Le 26 mars l'article 7 de la constitution italienne a été adopté par une majorité considérable de la constituante. Cet article est ainsi conçu: « L'Etat et l'Eglise catholique sont, chacun dans son domaine, indépendants et souverains. Leurs rapports sont réglés par les traités de Latran. Toute modification de ces derniers peut s'effectuer bilatéralement sans revision constitutionnelle. Les autres confessions ont le droit de s'organiser selon leur propre statut dans la mesure où celui-ci ne diffère pas de l'ordre juridique de l'Italie. Les rapports avec l'Etat sont réglés par la loi sur la base d'ententes, le cas échéant, avec les représentations respectives. » La rédaction actuelle, du point de vue des autres confessions, représente certainement un progrès sur le statut fasciste, puisqu'elles ne seront pas seulement « admises », comme le stipulait la loi de 1929, mais garanties dans leur liberté et dans leur organisation. Cependant, elles ne seront pas mises sur pied d'égalité avec l'église catholique, qui reste ainsi la religion d'Etat. Si cet article 7 qui consacre le maintien du *statu quo* dans les relations de l'Etat italien avec le Vatican a été adopté par une majorité considérable, c'est à cause du vote favorable des communistes. « Il Tempo », journal indépendant du centre droit, a suggéré à ce sujet que les communistes ont cédé à un ultimatum du Vatican, c'est-à-dire que les démo-chrétiens auraient exigé d'eux la solidarité du tripartisme.

### La Diète du Vorarlberg ne veut pas d'armée

Les représentants des partis politiques à la Diète du Vorarlberg se sont prononcés à l'unanimité contre la création de l'armée autrichienne prévue dans le traité de paix qui a été discutée à Moscou. Les députés ont motivé leur résolution en déclarant l'Autriche trop pauvre pour pouvoir assumer une telle charge budgétaire, qui constituerait un « luxe éclatant ». Si cette idée absolu-

ment saine se généralisait, c'en serait fait de la guerre, mais les conducteurs des peuples ne renonceront jamais à ce « luxe » tant qu'ils se trouveront sous l'influence du « prince de ce monde » qui est le diable.

### Ce que les inondations de mars ont fait perdre à l'Angleterre

500 000 hectares ne pourront être ensemencés; 30 000 bovins ont péri; 100 000 tonnes de pommes de terre ont été anéanties; 3 millions de moutons ont péri dans le gel et les inondations, et les brebis pleines qui ont survécu mettent bas des agneaux si débiles qu'ils ne vivent pas au delà d'une semaine. La production lainière de deux années (donc le sort des vêtements chauds d'une population déjà vouée à ravauder des hardes montrant la corde), est irrémédiablement compromise. Au dire des experts de la statistique, la nature a, en trois mois, flagellé l'économie anglaise plus impitoyablement que six ans de guerre.

### Le statut des confessions non catholiques en Italie

Le statut des confessions non catholiques dans la nouvelle République italienne a été réglé par le vote de l'article 15 de la Constitution. « Toutes ont droit de confesser librement leur foi religieuse, sous quelque forme que ce soit, individuellement ou en association, de se livrer à la propagande, de se livrer en public ou en privé aux actes de leurs cultes, à condition qu'il ne s'agisse pas de rites contraires aux bonnes mœurs. Toutes les confessions religieuses sont également défendues par la loi. Les confessions diverses ont le droit de s'organiser conformément à leurs propres statuts, en tant qu'elles restent conformes à l'ordre juridique italien. » La gauche soutenait une rédaction différente du deuxième alinéa: « Toutes les confessions sont égales devant la loi. » Les démo-chrétiens (catholiques) s'y sont opposés, parce que, selon eux, un gouvernement laïc aurait pu interpréter ce texte dans le sens d'une déclaration. Les démo-chrétiens n'ont eu que cinq voix de majorité, les communistes s'étant cette fois-ci joints aux anticléricaux.

### Le prélat catholique Tiso a été condamné à mort

Le tribunal de Bratislava a condamné à mort, le 15 avril, par pendaison, Josef Tiso, premier ministre de l'Etat slovaque sous la domination nazie. Tous ses biens ont été confisqués. Tiso a demandé sa grâce au président de la République tchécoslovaque qui a soumis la demande à une commission de 21 membres. La grâce a été refusée par 15 voix contre les 6 des représentants des partis catholiques. La sentence a été exécutée.

## La conférence de Moscou semble devoir mal finir

La Conférence de Moscou est en passe de mal finir. Le Conseil des ministres des affaires étrangères continue de débattre le pacte à quatre qui vise à empêcher toute nouvelle agression allemande, et toutes les tentatives faites pour résoudre quelques-uns des autres problèmes en suspens ont échoué. Les Russes et les Anglo-Saxons n'arrivent pas à s'entendre. L'atmosphère de la

conférence est devenue extrêmement tendue, alors que, vers la fin des précédentes rencontres des ministres des affaires étrangères, on avait toujours constaté un état d'esprit plus conciliant, l'irritabilité accrue dont font preuve les chefs des délégations indique leur lassitude et leur déception.

## Difficultés dans l'empire français d'outre-mer

En Indochine, le parti nationaliste du

Viet-Minh, qui jouit d'une grande influence, combat ouvertement la France. A Madagascar, on procède à l'arrestation de députés et de conseillers de la République. En Algérie, l'opposition musulmane bouillonne, la cause de l'autonomie gagne du terrain. Au Maroc, le sultan déclare qu'il fait cause commune avec la Ligue arabe, et que le Maroc désire ardemment acquérir ses droits entiers.

# La science médicale durant la guerre

La science moderne peut, en général, être divisée en deux groupes: l'un s'occupe de l'invention et du perfectionnement de moyens pour tuer des hommes; l'autre cherche des voies nouvelles et meilleures pour sauver ceux qui sont menacés de la mort. Pendant les années de guerre récentes, la science médicale n'est pas restée en arrière du travail destructeur des techniciens, mais a fait, elle aussi, des progrès.

La chirurgie fit ses plus grands progrès, il y a bien des années, après l'introduction de l'anesthésie (privation de la faculté de sentir), et ceci malgré le danger et les risques que comportait son emploi. Dans le dessein de vaincre ces difficultés, on introduisit de temps en temps de nouveaux anesthésiques dont le dernier, le sodium penthotal, ainsi qu'on l'affirme, ne produit pas les mêmes suites désagréables que le chloroforme et l'éther. Il n'est pas explosif et peut donc être employé avec l'aiguille électrique, sans crainte de provoquer un feu.

Pendant la guerre on employa pour la première fois des médicaments nouveaux, d'abord les médicaments sulfamides sous différentes formes et qui furent mis en vedette comme « médicaments miraculeux ». Ensuite la pénicilline occupa le premier plan, comme « nouveau médicament miraculeux »; et plus tard son cousin, la streptomycine, fit ses débuts comme devant surpasser tous les « médicaments miraculeux ».

Un autre « médicament miraculeux » fut essayé à l'hôpital militaire à Topeka (Kansas), composé de chlorophylle (matière colorante verte des plantes et, en particulier, de leurs feuilles). Elle fut extraite d'herbes et d'*alfalfa* (luzerne commune — *medicago sativa*) et a servi principalement à nettoyer des blessures, des brûlures et des infections osseuses, tout en calmant les douleurs.

L'ancienne application d'appareils plâtrés a toujours été critiquée par ceux obligés de les porter, à cause de leur poids. Pour supprimer cet inconvénient, on a trouvé une composition de matériel plastique et de verre fibreux qui n'a que le quart du poids du pansement habituel. Elle est composée de 80% d'acétate celluleux et de 20% de fibres de verre, et a de plus l'avantage sur l'ancienne forme de laisser passer les rayons X.

Un autre désavantage de l'appareil plâtré fut la mauvaise odeur qui se dégageait de plaies infectées et de fractures pansées de cette manière. Le Conseil National de Recherches du Canada décida d'entreprendre quelque chose à ce sujet, et grâce à ses études on réussit à créer un matériel ayant les propriétés d'absorption du carbone et du silicate de magnésie hydraté, matériel dont on imprégnait les bandages utilisés à l'intérieur des appareils plâtrés.

## La chirurgie et la guerre

Après une attaque contre des positions ennemies ou après une attaque aérienne de la part de l'ennemi, le corps sanitaire dut, afin de secourir les blessés, parcourir le champ de bataille, et ramasser autant de blessés que possible pour les transporter dans les hôpitaux. Il fallut quelquefois procéder à des opérations urgentes sur place, comme par exemple lors de la bataille de Metz. Un soldat sanitaire, après avoir trouvé un homme qui respirait difficilement, prit son canif, fit une incision dans la trachée, et y introduisit la plume-réservoir du soldat pour la maintenir ainsi ouverte jusqu'au moment où le blessé put être transporté au lazaret de campagne.

Dans les hôpitaux de l'armée et de la marine on fit des amputations, des greffes, en plus de remplacements d'os, d'élimination de projectiles et du traitement des blessures. Même si un soldat avait été soumis à un tel traitement, le danger de complications nécessitant une nouvelle opération n'en existait pas moins. En voici un exemple: Un soldat paraissant remis de sa blessure — quelque part en Afrique — se plaignit à son retour au front de douleurs occasionnelles dans la région du cœur. Il fut constaté par radiographie qu'un éclat de grenade mesurant un centimètre se trouvait à droite du cœur à 8 cm sous la peau, et bougeait à chaque pulsation. Après incision des plans cutanés et musculaires, les médecins purent enlever le morceau de métal, qui y avait séjourné sept mois, et ceci sans blesser le cœur.

Un autre incident extraordinaire de la guerre frappa un marin qui avait été victime d'une attaque aérienne dans le Pacifique. Quarante-sept jours après le pansement de ses os cassés et après l'enlèvement des éclats de grenade, il se plaignit encore de douleurs dans le bas-ventre. Les médecins découvrirent un projectile-fusée de 22 mm. dans son ventre. Mais l'opération fut difficile, car si le couteau avait glissé il aurait pu occasionner l'explosion du projectile. Après avoir appelé en consultation un expert en bombes, l'opération se fit avec succès dans une atmosphère de tension bien compréhensible.

Quelque part en Belgique, près du front pendant la guerre, un jeune médecin se souvint que des tubes de verre furent employés au laboratoire à la place d'artères, en travaillant sur des animaux, et au lieu d'amputer la jambe d'un soldat — car une partie de son artère lui avait été arrachée — le médecin essaya de sauver la jambe, en conduisant le sang autour de la blessure au moyen d'un tube de verre. Quand plus tard le soldat fut suffisamment rétabli et put supporter une grande opération, on remplaça le tube de verre par une artère naturelle.

Des médecins russes prétendent que 71 % des soldats ayant subi au front Est des blessures à la mâchoire inférieure furent rétablis par des opérations chirurgicales. Ceci fut rendu possible par la réduction de l'intervalle entre le moment de la blessure, l'opération plastique et la greffe des os. Au lieu d'attendre 6 ou 8 mois avant de procéder à l'opération plastique, comme on avait coutume de faire avant, celle-ci fut commencée après trois ou quatre semaines, la greffe de l'os fut achevée en l'espace d'un ou deux mois, au lieu d'une année. Le trisme fut empêché par l'emploi d'aiguilles d'acier spéciales et souples.

### Progrès de la médecine dans d'autres domaines

Une nouvelle technique pour l'élimination complète de la cataracte a été développée. On constata que les pupilles s'enflamment dans l'obscurité quand elles sont exposées aux rayons ultraviolets invisibles. De ce fait une plus grande exactitude est possible sous la lumière ultraviolette que sous la lumière ordinaire quand on élimine des parties de la pupille située derrière l'iris.

La transplantation de la cornée d'un œil sain dans un œil défectueux a été pratiquée depuis quelque temps. On relate un cas arrivé pendant la guerre où l'on employa les yeux d'une femme décédée à 59 ans au rétablissement de la vue d'un enfant de huit mois né aveugle. Un jour, quand cet enfant sera âgé, il pourra se vanter d'avoir les yeux humains les plus vieux du monde.

La confection d'yeux artificiels n'entraîne pas dans le travail de la profession médicale dans le passé, mais vu la pénurie créée par la guerre, des dentistes ont entrepris cette activité, employant des plastiques dentaires, au lieu du verre spécial utilisé auparavant et qui est de composition veloutée. En dehors des 350 000 personnes portant des yeux de verre, il y en a maintenant plusieurs centaines qui portent le nouveau modèle plastique.

Non seulement les professeurs de diction furent surpris de constater qu'il est maintenant possible de parler après l'élimination de la langue, mais la science médicale le fut également. Un vieillard de 77 ans avait perdu sa langue par une opération nécessitée par le cancer, et il apprit à parler en formant les voyelles et les consonnes dans son gosier. Cet exploit fut enregistré sur disques à l'intention de ceux qui étudient les maladies de la langue et ses dérangements. De plus, on relate que des personnes gênées par la perte du larynx, la partie supérieure de la trachée, sont aussi à même de parler.

On a relaté que le crâne d'un singe fut remplacé par une enveloppe plastique transparente, afin de pouvoir constater ce qui se produit quand le cerveau subit une commotion. On provoqua une commotion artificielle dont les résultats furent fixés dans un film, mais on n'a rien appris sur la valeur pratique de ces expériences pour la science médicale.

La science médicale a pu déterminer par des essais la quantité de sang qui coule à travers le cerveau. Il a été possible de mesurer ce flux du sang par l'injection d'une solution 2/10 % de bleu d'Evans, et on a pu constater qu'environ 10 000 gouttes coulent par minute à travers le cerveau, quand le corps est au repos. Ceci fait un bon 1/2 litre par minute. Lorsque quelqu'un respire précipitamment, comme le font les alpinistes quand ils manquent d'oxygène, le flux du sang diminue. En respirant du bioxyde de carbone à haut pourcentage, le flux augmente.

Il a été communiqué qu'à Paddington (Angleterre) des malades devant se soumettre à une opération du cerveau subissent d'abord une injection de solution de cuivre spathique, teintée vert, qui donne une teinte verte

au tissu malade du cerveau, alors que le tissu sain reste blanc. Ainsi le chirurgien voit quelle partie est à éloigner au moyen de son scalpel. Cette couleur est considérée comme inoffensive, et malgré le fait que les yeux et la peau de certains malades retiennent parfois la couleur, celle-ci disparaît après trois jours. Plus d'une douzaine d'opérations couronnées de succès ont été attribuées à ce procédé.

Ce procédé de colorisation a conduit à la découverte qu'une certaine partie du cerveau de personnes souffrant d'épilepsie a changé de couleur. Jusqu'à présent la raison de cette maladie n'était pas connue, mais cette invention laisse prévoir un moyen de guérison durable de l'épilepsie.

En écrivant au sujet d'opérations du cerveau, nous nous rappelons que le Dr Walter E. Dandy, récemment décédé, spécialiste connu de l'Hôpital John Hopkin, déclara en 1930 qu'il est possible d'éliminer les deux tiers du cerveau humain sans nuire aux facultés intellectuelles de l'homme, et il le prouva par l'exécution d'une telle opération.

### Où la science médicale a échoué

Malgré les miracles de la chirurgie accomplis par exemple dans le travail de « raccommodage » d'un pauvre homme qui a été à moitié enterré dans un cratère de bombe, les exploits de la science médicale ne sont pas si remarquables lorsqu'il s'agit d'éliminer des maladies aussi terribles que la paralysie infantile. Le 7 avril 1945 on constatait 484 nouveaux cas de cette maladie qui est aussi appelée polio, diminutif de poliomyélite. Le chiffre le plus élevé, pour la même période, avait été constaté en 1940. A mi-mai 1945, 642 cas étaient connus, contre 424 cas pour la même période en 1944. Un mois plus tard, à mi-juin, il y eut 999 cas en comparaison de 657 pour la même période de l'année précédente; donc une augmentation de 52 % !

Des médecins ont fait usage des vibrations d'une machine à river pour stimuler l'activité musculaire dans des cas de poliomyélite; que ce procédé produise une guérison durable ou non, le terrible fait n'en subsiste pas moins que le nombre des victimes de cette maladie augmente, sans que la science médicale soit en mesure de combattre la cause fondamentale de cette maladie, ou d'en arrêter la course meurtrière. La presse a publié le fait que quelqu'un construisit un clavier de piano électrique qu'on peut fixer au-dessus du lit d'une de ces pauvres victimes pour qu'elle puisse jouer du piano.

### La science ne peut pas réveiller les morts

Après des années d'expériences pratiquées sur des chiens, des chats et des enfants mort-nés, les Russes sont arrivés à « ressusciter » des morts (comme certains diraient). D'abord ils apprirent comment maintenir les battements du cœur d'un chien, après l'avoir enlevé du corps; puis on appliqua le savoir ainsi acquis à des hommes pratiquement décédés. Cette étude a démontré qu'il y a plusieurs degrés dans la cessation de la vie. Ces degrés furent classés en: agonie, mort clinique et mort biologique. L'agonie est considérée comme le dernier combat de l'organisme mourant, et est étroitement liée à la mort clinique, cette dernière étant l'arrêt de l'activité du cœur et des poumons. Uniquement la mort biologique est considérée comme mort effective, à laquelle personne n'échappe. Dans les trois cas la circulation du sang dans le cerveau cesse.

(Lire la suite dans le prochain numéro)

# Allons tous à Zurich!

*Le président de la Tour de Garde (Watch Tower),  
Société de Bibles et de Tracts, New-York, N. H. KNORE,  
traitera le 23 mai (vendredi soir) dans la grande salle de la Maison des Congrès à Zurich,  
ce thème des plus encourageants en ces temps difficiles,  
en langue anglaise avec traduction en allemand:*

## DE LA JOIE POUR TOUS LES PEUPLES

Les lecteurs de « Réveillez-vous! » et de « La Tour de Garde » sont très cordialement invités à venir l'entendre.

Plus d'un de ces amis, sans doute, ont gardé le souvenir du précédent président de la Société de la Tour de Garde, le juge Rutherford, qui mourut en janvier 1942; ils savent que ce fut un infatigable et courageux défenseur des véritables droits et libertés humains, et de la justice en général.

L'œuvre de la proclamation du Royaume de Dieu que les témoins de Jéhovah ont le privilège d'effectuer depuis plus de soixante ans ne fut en aucun moment suspendue par la mort de J. F. Rutherford. Elle continua d'avancer à un rythme réjouissant; preuve en est les rapports annuels qui en retracent les résultats mondiaux.

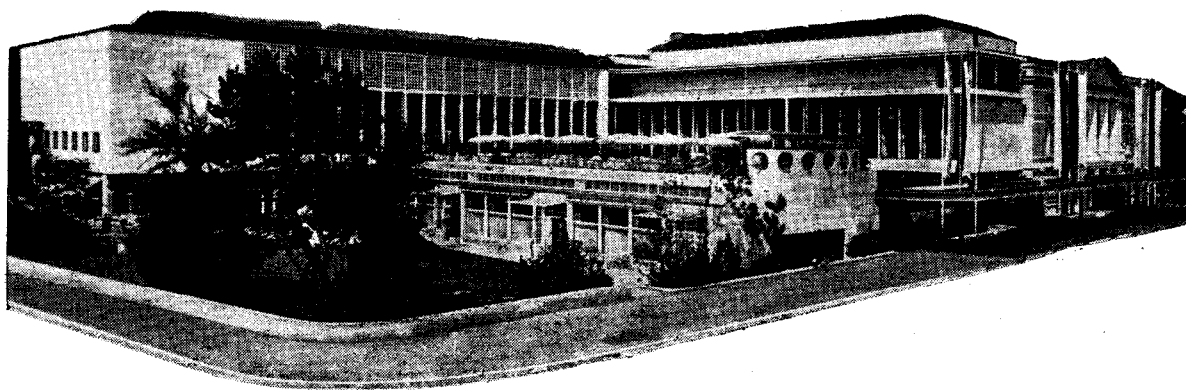
Ainsi donc, la lutte pour la liberté d'adorer le Très-Haut se pour-

suit avec succès sous la direction du président actuel. Un long article sur cette activité des témoins de Jéhovah paru dans le grand hebdomadaire américain « Collier's » en rend témoignage. On y lit notamment:

« En protestant devant les tribunaux contre toute restriction de leurs droits, les témoins de Jéhovah ont grandement servi la cause de la liberté en Amérique. Ils ont conquis pour toi et pour moi une mesure de liberté que nous n'avions jamais possédée. En défendant une cause qu'ils considéraient comme celle de Dieu, ils ont rendu service à leurs semblables. »

(« Collier's » du 2 novembre 1946)

Tout chrétien aime la vérité et la liberté. Or, Jésus-Christ a dit — c'était donc une promesse —: « La vérité vous affranchira. » — Jean 8: 32.



Comme déjà annoncé ici même, le Congrès annuel des témoins de Jéhovah aura lieu les jours suivants — les 24, 25 et 26 mai — dans les locaux de la Maison des Congrès et de la Tonhalle.

Derechef nous invitons tous nos amis au près et au loin à participer à cette Assemblée où nous aurons le plaisir de compter

parmi nous quelques-uns de nos compagnons d'outre-mer. Si, pour une raison ou pour une autre, quelqu'un n'avait pas reçu de programme ou désirait encore quelque renseignement, qu'il veuille bien l'écrire sans tarder à la Société de la Tour de Garde (Watch Tower), case postale 18, Berne - Beundenfeld.